

LA DEFENSE ET SON HISTOIRE

Lieu stratégique

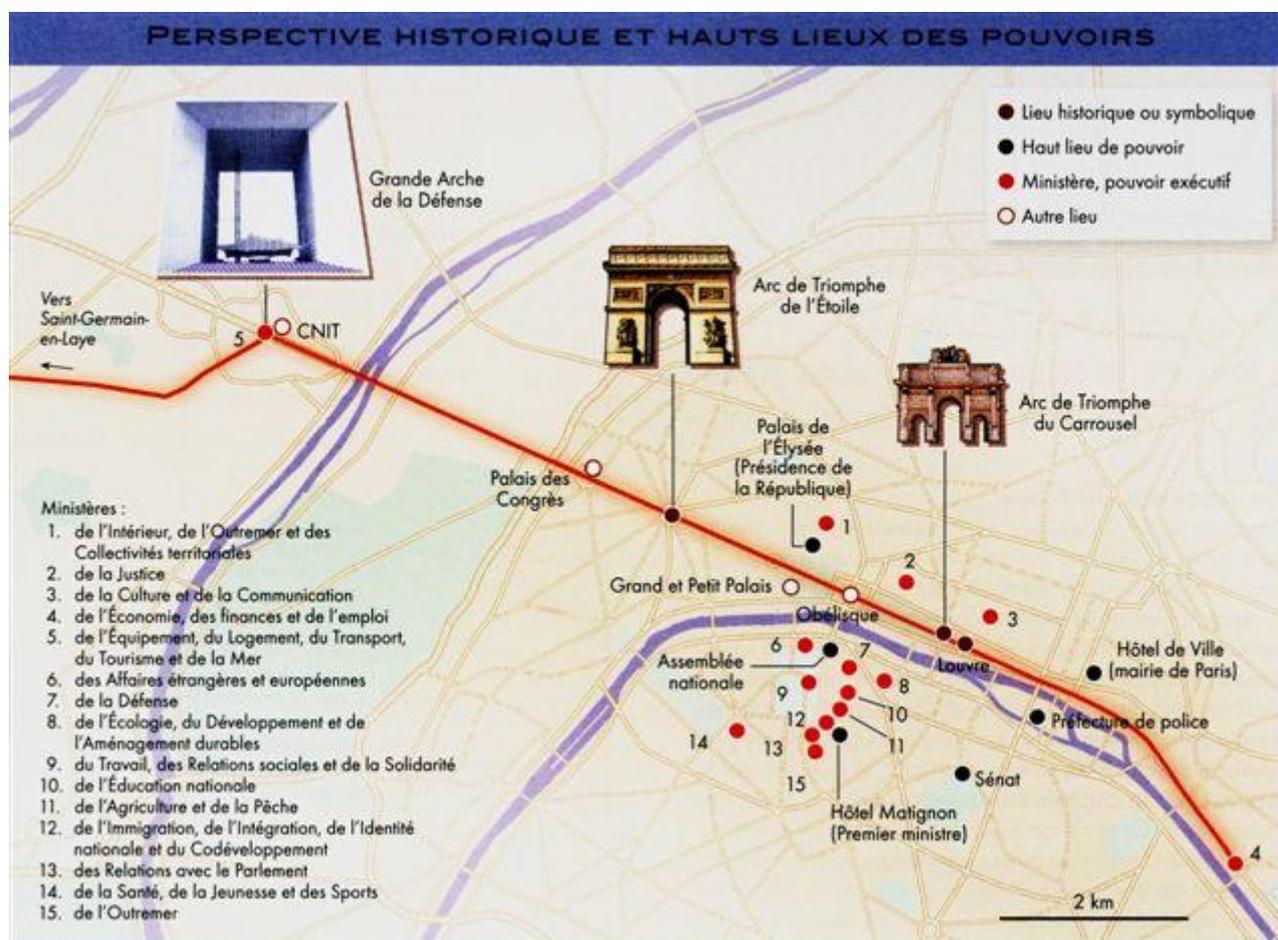
Au creux d'un méandre de la Seine, il y a près de trois mille ans, l'homme de Neandertal habitait déjà sur le site, sur le bord du fleuve. Des tribus érigeaient des mégalithes sur les belvédères boisés de la région.

Le nom de Nanterre, cité gauloise d'une certaine importance, évoque un cercle de pierres dressées : cromlech. *Nemetdor* en celte signifie « enceinte sacrée » ou « sanctuaire ». La Défense actuelle ne serait-elle pas un clin d'oeil complice à ces installations verticales dressées vers le ciel ?

Les Parisii, grands voyageurs venus d'outre Rhin, puis les Romains, ont trouvé beaucoup d'intérêt à cette colline nichée au creux d'une boucle de la Seine.

La route de Rouen et de la Normandie était toute proche.

Les ravages de la guerre de cents ans, les inondations de la Seine en 1373, la peste à la fin du XIVe et début XVe siècle n'épargnent pas cette région.



Axe historique

Pour comprendre l'édification du quartier de la Défense, il faut aborder l'histoire du grand axe dont l'origine, Le Louvre, est au cœur de Paris.

Depuis François Ier, le château de Saint-Germain-en-Laye est la résidence « secondaire » préférée des rois de France. Ils y retrouvent le calme, et la forêt est giboyeuse. La route, existante, doit devenir praticable et sûre. Le passage de la Seine, qui se fait à Neuilly s'opère par bac depuis 1140, est peu pratique et dangereux. **Sully** concevra le tracé d'une chaussée

directe entre les deux châteaux, le pont de bois sera achevé en 1611. La construction de la longue perspective commence.

Colbert, pour relier les résidences royales, fit aménager un certain nombre de routes dans toute la région ouest de Paris encore faiblement peuplée. Pour la circulation des carrosses de la Cour, c'était la route Royale « le Pavé du Roy ». Colbert créa aussi un corps de commissaires des Ponts et Chaussées.

La noblesse et la finance, à la fin du XVIIe siècle, font bâtir de belles demeures à Puteaux et en bord de Seine.

L'ingénieur **Perronnet** maître d'œuvre de l'axe historique remplace en 1768 le pont de bois par un pont de pierre. Il aligne, redresse, nivelle et poursuit de l'autre côté du fleuve, jusqu'à la butte de **Chantecoq**, où il dessine une place ronde (de même taille que la place de l'Etoile) d'où rayonnent six avenues en étoile. La place prendra le nom d'« Etoile-de-Chantecoq » puis de *Place de la Demi Lune*. Au centre était prévu un obélisque, projet qui n'aboutira pas.

Déjà, le site de La Défense est marqué par les mutations et les transformations, dues à l'Ordonnance du 12 février 1768, qui supprime maisons et terrains sur son tracé, comme seront expropriés de ce quartier, moins de deux siècles plus tard, des habitants de Puteaux, Courbevoie et Nanterre.

Le Second Empire souhaitait une voie impériale reliant l'avenue de la Grande Armée à Saint-Germain-en-Laye et à la plaine de Montesson.

En 1878 pour rendre hommage au courage des soldats de la résistance pendant la guerre de 1870, une statue, **La Défense de Paris**, œuvre de **Louis-Ernest Barrias**, donnera son nom au rondpoint puis à l'avenue et au quartier dans lequel elle est désormais implantée.

Le lieu est propice pour l'organisation d'expositions universelles, l'espace se remplit comme une banlieue.

Dès la IIIe République la physionomie de la région Défense change. Sur les collines et sur les bords de Seine autrefois verdoyants, s'élèvent des usines d'automobiles, d'aviation, de produits chimiques, des ateliers de transformations mécaniques. Les roses de Puteaux, variété ornementale, très recherchée des pharmaciens et parfumeurs sont toujours cultivées.

L'avenue de la Défense épargnée par la folie industrielle, est bordée d'ateliers d'artistes, de bistrotts, de gargotes qui préservent une ambiance insouciant.

Mais Paris aussi est transformé. Les Champs-Élysées ont remplacé les Grands Boulevards comme centre d'affaires, du commerce de luxe, de la vie nocturne.

Les transports en commun se développent sous l'afflux croissant de nouveaux travailleurs.

L'axe historique excite l'imaginaire et inspire des projets qui font long feu.

En 1926 un concours est lancé, Le Corbusier présente un projet visionnaire avec séparation, sur deux niveaux, des voitures et des piétons.

Raoul Dautry (ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme 1944-1945) souhaite « mettre fin au développement anarchique des banlieues qui a multiplié la confusion et la laideur ».

Après la guerre, le service d'aménagement de la région parisienne se fixe comme objectif prioritaire de « faire de la voie triomphale un axe d'urbanisation autant que de pénétration ». La voie triomphale est déclarée d'utilité publique en 1941.

La ville de Nanterre, qui à l'époque n'est pas encore dans le périmètre de l'opération du quartier d'affaires, accueille sur son territoire des bidonvilles où loge la main-d'œuvre immigrée. Les conditions de vie y sont effroyables. Les Algériens, principaux occupants, font l'objet, en pleine guerre d'Algérie, d'actes de violence et d'agressions racistes de la part de la police française. Le Général de Gaulle, président de la République, exige la destruction de ces bidonvilles et le relogement des occupants dans des cités de transit, ce qui sera effectif en 1972. La dernière cité de transit disparaîtra en 1985.

Le 12 juillet 1951 autorisation est donnée pour l'acquisition de terrains dans le périmètre de La Défense. Un décret de 1956 fixe le périmètre d'intervention de la Région La Défense et un

zonage des types d'occupation des sols. La zone A (130ha), à cheval sur Puteaux et Courbevoie, deviendra le quartier d'affaires ; la zone B (620 ha) recouvre une partie de la ville de Nanterre. On prolonge la perspective du Grand Axe par une coulée de 140 m de large, non constructible, empruntée par une future autoroute et le prolongement de ligne 1 du métro (ouverte le 1^{er} avril 1992). La gare SNCF est ouverte en 1968 sur la ligne de Saint-Lazare à Versailles. Les travaux du RER sont décidés en 1961, et la station La Défense est inaugurée en février 1970.

Très vite, afin de maîtriser le foncier et d'organiser l'urbanisation, l'**EPAD** (*Etablissement public pour l'aménagement de la région de La Défense*) est créé. Une des missions essentielles est de réaliser les infrastructures. Les expropriations ont lieu.

« Première pierre » de La Défense, le **CNIT**, (Centre national des industries et des techniques), symbole d'une France dynamique, il sera érigé au rond-point de La Défense. Choix fortement soutenu par le ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, Eugène Claudius-Petit, qui souhaite développer un nouveau secteur d'extension urbanistique de la capitale. Inauguré le 12 septembre 1958 par René Coty, président de la république, pour la première grande exposition « Mecanelec ».

Le CNIT mérite une attention particulière pour plusieurs raisons : la performance technique, la collaboration exceptionnelle entre architectes, ingénieurs, constructeurs, maîtrise d'ouvrage privée et pouvoirs publics. Il y a eu une grande volonté pour faire une œuvre exceptionnelle.

Les architectes Robert Camelot, Jean de Mailly et Bernard Zehrfuss, tous trois prix de Rome, font appel à des ingénieurs spécialistes des voiles minces de béton. Nicolas Esquillan, qui a conçu les voûtes des hangars de l'aéroport de Marignane et les halles ferroviaires à Nanterre quartier des Groues, (toujours visibles) trouvera la solution à ce défi : une voûte tripode en béton, d'une portée de 220m et d'une hauteur de 46m reposant sur trois points d'appui. Une sorte d'étoile à trois branches d'une épaisseur de 6 cm à la clé de voûte abrite une surface au sol d'une dimension équivalente à celle de la Concorde. La coque est composée de 18 fuseaux accolés en éventail convergeant vers les points d'extrémité. L'ingénieur Jean Prouvé conçoit des façades en panneaux de verre mobiles, indépendants de l'ensemble de la voûte.

L'échafaudage du chantier emploie plus de 1000km de tubes métalliques et nécessite une usine de préfabrication le long du pont de Bezons. Les travaux débutent le 8 juillet 1956, il réunit 10 ingénieurs, 18 dessinateurs et 300 ouvriers sur le site.

La dernière partie de la voûte sera terminée peu après l'inauguration officielle, le CNIT sera mis en service en avril 1959.

« Depuis les grandes cathédrales gothiques, on n'a rien fait de semblable » s'exclamera **André Malraux**

Le CNIT devient le lieu des grandes expositions commerciales et des événements populaires :

Floralies internationales en avril 1959.

Messe de minuit le 24 décembre 1960 chantée par Tino Rossi et Charles Trenet avec Duke Ellington au piano.

Salon des Arts ménagers, Salon de l'enfance, Salon de la navigation de plaisance, Batimat et bien d'autres salons

Mais dès 1970, par manque d'espace, les expositions se déplacent à Villepinte, à la Porte Maillot ou à la Porte de Versailles.

Première mutation du CNIT, le projet est de regrouper sous la voûte des bureaux, des hôtels, des commerces, des services et un centre de congrès, afin de devenir un World Trade Center. Le bâtiment est totalement vidé, la voûte est visible, dans son ensemble pour la dernière fois. L'inauguration a lieu le 4 octobre 1989. Ce nouveau CNIT vieillit prématurément, de nombreux bureaux sont vides au-dessus de la « place du village ».

Pour la deuxième mutation du CNIT, les architectes Jean-Luc Crochon et Cuno Brullman, associés à Pierre Parat, conçoivent une nouvelle génération de bureaux, proposent une meilleure efficacité aux différents espaces, en valorisant l'architecture, en insufflant de la clarté. Les nouvelles façades sérigraphiées en blanc, le sol recouvert de dalles blanches,

l'uniformisation des enseignes traitées avec des néons blancs. Des jardins intérieurs, des terrasses sont créées. Les trois pieds sont dégagés, les volumes retraités, les accès repensés. Les nouveaux escalators et passerelles de surface, font un lien pour les 21 000 m² de bureaux ; la liaison directe en sous-sol avec la salle immense d'échanges et de transports de La Défense, tout contribue à l'accueil confortable des usagers et des visiteurs.

La troisième inauguration du CNIT a lieu le 22 octobre 2009.

Avec ce nouveau CNIT et l'immense centre commercial Les Quatre Temps, La Défense possède le plus vaste espace commercial d'Europe : 230 000m², 50 millions de visiteurs chaque année.

La dalle de La Défense est le socle physique et symbolique pour l'édification du quartier. Les circulations voitures, transports en commun, sont cachées, les piétons circulent à la surface. L'urbanisme de dalle repose sur un système foncier qui juxtapose, imbrique et mélange des espaces du domaine public (autoroutes, parkings, voies ferrées) et des espaces du domaine privé (bureaux, logements, hôtels), dont les règles de gestion sont totalement différentes.

Un nouveau départ, les années 80-90

Après le choc pétrolier, et jusqu'en 1978, les chantiers sont arrêtés. L'EPAD frôle la faillite. En 1979 est évoqué à nouveau l'aménagement de La Défense.

Les Quatre Temps, centre commercial de 180 000 m², le plus grand d'Europe, inauguré en 1981, totalement réhabilité entre 2004 et 2008, constitue un pôle pour le quartier qui gagne en vitalité. Une extension de 15 000 m² inclut le nouveau multiplexe UGC Ciné-Cité La Défense, de 16 salles, ouvert en 2006, et un nouvel espace de restauration.

L'Arche

Les tours se construisent de part et d'autre de l'esplanade centrale intacte, axe sacré. Une question s'impose : comment terminer la perspective. Faut-il ouvrir ou fermer ? Faut-il mettre un terme ou non à la longue perspective historique ?

En 1982 un concours est lancé.

Pour la continuité de La Défense, le président Mitterrand souhaite, plutôt qu'un immeuble de bureaux, un monument fort et symbolique, un grand geste architectural.

Le danois **Johann Otto Von Spreckelsen** est choisi.

Il présentait son projet ainsi :

*« Un cube ouvert
Une fenêtre sur le monde
Comme un point d'orgue provisoire sur l'avenue
Avec un regard sur l'avenir
C'est un « arc de triomphe » moderne
A la gloire du triomphe de l'humanité,
C'est un symbole de l'espoir que dans le futur
Les hommes pourront se rencontrer librement... »*

Le défi de la construction

Légèrement désaxé par rapport à l'Axe Historique, ce cube évidé, pourrait contenir dans son espace intérieur Notre-Dame de Paris et sa flèche, sa largeur égale celle des Champs-Élysées de mur à mur.

Le cube s'appuie sur 12 piles enfoncées dans un entrelacs de réseaux de toute nature à 14 m au-dessous du sol. 300 000 tonnes reposent sur ces piles, certaines piles supportent 30 000 tonnes soit 4 tours Eiffel. D'une hauteur de 110,90 m, les côtés du « carré » mesurent 113 m (est-ouest) par 106,90 m (nord-sud)

En 1984 les travaux commencent

L'architecte danois et son ingénieur de structures, Erik Reitzel, ont choisi le béton. Le cube est donc charpenté autour d'une ossature de béton armé, une mégastructure, rendue solidaire par des doubles planchers et 4 poutres perpendiculaires enfoncées dans le socle formant ainsi des cadres de 21 m par 21 m de 7 niveaux chacun

En juillet 1987 pose des premières plaques de marbre blanc. Le plateau supérieur relève du défi. A 120m de hauteur, des poutres de 70m sont coulées, sur le toit, ajustées au mm. Des bétons de très grande résistance et plasticité sont créés pour l'occasion.

En novembre 1987 et janvier 1988 aménagement des espaces vides. Le « nuage » en fibre de verre inséré a été réalisé par Paul Andrieu et l'ingénieur Peter Rice.

Au plus fort de la construction, 1000 personnes dont 150 ingénieurs et techniciens étaient sur le chantier. Jean Bard, ingénieur chez Bouygues, traduit l'ambiance générale : « les techniciens de l'entreprise ont été passionnés par cet ouvrage qui a fait franchir une nouvelle étape aux techniques du bâtiment, car il représente le sommet des difficultés que l'on puisse rencontrer simultanément. »

Les 14 et 15 juillet 1989 l'Arche de La Défense est inaugurée par le président de la République François Mitterrand.

Histoire mouvementée du toit de l'arche

Le toit est constitué d'un belvédère, de salles de conférences, de salles d'exposition et de patios. Sur le sol de granit et de marbre Jean-Pierre Raynaud, artiste passionné du carré, grave les signes du zodiaque afin de « créer un réel dialogue entre l'architecture majestueuse et monumentale de la Grande Arche et la voûte céleste »

En 1981 il était prévu que le toit soit occupé par le Carrefour international de la communication

En 1987 Edgar Faure, alors président de la Fondation des droits de l'homme et des sciences de l'humain, émet l'idée que la Grande Arche pourrait être au bicentenaire de la Révolution française ce que la Tour Eiffel fut au centenaire.

Présidée par Claude Cheysson, la Fondation de l'Arche de ma Fraternité contribue à la défense des droits de l'homme, organise des expositions, des conférences, des colloques internationaux

Le toit abritait les musées du Jeu vidéo et de l'informatique et un restaurant gastronomique. Fermé depuis 2010, suite à un accident d'ascenseur, il était le monument des Hauts-de-Seine le plus visité.

Histoire du socle de l'arche

Le socle, dans l'emmarchement de l'arche est de volume identique à celui du toit.

8 grandes salles, une salle d'exposition

En mars 1987, Pierre Méhaignerie ministre de l'équipement annonce que son ministère s'installera dans la Grande Arche et une Fondation européenne de la ville et de l'architecture, dans le socle.

Finalement le socle accueille l'exposition « La traversés de Paris ». Puis un grand centre d'information et de documentation sur l'Europe inauguré le 18 mars 1994, qui, faute de fréquentation ferme ses portes.

Aujourd'hui le socle est un lieu universitaire.

Le plan de renouveau de La Défense

On démolit, on reconstruit

On fait du neuf

On augmente le parc tertiaire et les surfaces de logements (100 000 m²)

On aménage le boulevard circulaire pour en faire un boulevard plus urbain et plus humain

On renforce la desserte du quartier d'affaires

On modernise la gouvernance

On se développe durablement (construction, qualité de vie...)

Quelques dates :

2006 lancement du plan de renouveau de La Défense

2007 création de l'établissement public de gestion de La Défense (EPGD) et plantation de la vigne du clos de Chantecoq

2008 fête des 50 ans de l'EPAD, réaménagement du CNIT, Jean Nouvel remporte le concours

d'architecture de la tour Signal et rénovation des Quatre Temps

2009 livraison de la tour Praetorium

2010 l'EPGD devient Defacto et premier conseil d'administration de l'EPAD devenu EPADESA

2011 première pierre de la tour Carpe Diem, inauguration de la tour First et lancement du chantier de la tour Majunga

2013 livraison prévisionnelle des tours Ava, Carpe Diem, D2 Majunga

2015 livraison prévisionnelle des tours Air 2 et Generali

2016 livraisons prévisionnelles des tours Hermitage Piazza et de la tour Phare.

De l'Arche à la Seine



Le 1^{er} août 1990, Michel Rocard, Premier Ministre, livre les orientations futures du grand projet qui ira jusqu'à la Seine, à l'ouest du méandre, projet **Seine Arche**.

L'agence Treuttel Garicias & associés conçoit dans le prolongement de l'axe un vaste espace central, sorte de colonne vertébrale découpée en 20 terrasses, épousant la topographie du terrain et le dénivelé de 45 m, les terrasses permettent des liaisons transversales de la Grande Arche à la Seine, cet escalier de verdure est bordé de bureaux, de logements, d'équipements publics et privés.

L'établissement Public d'Aménagement de La Défense Seine Arche (EPADESA) gère cette opération d'intérêt national de recomposition urbaine de Nanterre. En appui sur les principes de **mixité des fonctions**, de la **qualité architecturale** et des **espaces publics**, de valorisation des grands équipements présents sur le territoire, maîtrise du foncier, application des principes du **développement durable**.

Prévue sur 15 ans, l'opération Seine-Arche développe 644 000 m² dont 292 000 m² de logements, 217 000 m² de bureaux et activités, 10 000 m² de commerces, services et activités et 35 000 m² d'équipements publics.

Réalisé :

- Sur 3 km, aménagement des 17 terrasses paysagères
- Le quartier du Parc, entre le quartier d'affaires de La Défense et Nanterre Préfecture, construction de la **tour Granit** et d'une passerelle
- Côté Seine, les 14 ha du **Chemin de l'Île**, en continuité de la promenade de 11 km qui reliera Rueil-Malmaison à Gennevilliers.
- Chaufferie biénergie de l'éco quartier Hoche.
- Quartier Rouget de Lisle, 400 logements mixtes complétés par 885 m² d'équipements et 350 m² de commerces, activités et services.

En construction (entre autres) :

- La **gare multimodale de Nanterre-Université** totalement rénovée.
- Nanterre Préfecture (modernisée et sécurisée),
- L'éco-quartier Hoche, le long du Chemin de l'Île, côté Seine (logements, activités, commerces).

A venir (entre autres) :

- **Arena Nanterre La Défense**, l'équipement culturel et sportif notamment pour le Racing Métro 92 (rugby) accompagné de bâtiments de loisirs, d'hôtellerie, de bureaux et de commerces (inauguration prévue pour 2014)
- **Jardins de l'Arche**
- Terrasses 9 à 11
- Cœur de quartier Université (logements, bureaux, activités hôtes, commerces, services, loisirs, équipements)
- Construction de **connexions de transports** : celle du Cœur Transport La Défense, celle de la future gare de Nanterre-La Folie accueilleront les nouveaux réseaux de transport : prolongement T1, Eole, Grand Paris Express...

La Défense est le premier pôle d'affaires d'Europe : 2500 entreprises, 1500 sièges sociaux, 170000 salariés, 230000 m² de surface commerciale. Quartier dynamique et en mouvement, La Défense Seine Arche s'inscrit dans la stratégie du développement du Grand Paris, et la construction d'un réseau de transports qui offrira l'Europe à portée de TGV.

Josette Paingault

Bibliographie :

La Défense avant la Défense de Gilbert Pitard

Le Quartier de la Défense pour les Nuls de Jean-Pierre Courtiau géographe et urbaniste

92 express, doc EPAD, site et documentation de L'EPADESA, HDS mag, Wikipédia